

Un peu comme des acupuncteurs du territoire...

Pierre Thibault

Number 120, Spring 2015

micro-interventions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/77848ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Thibault, P. (2015). Un peu comme des acupuncteurs du territoire.... *Inter*, (120), 50–53.

UN PEU COMME DES ACUPUNCTEURS DU TERRITOIRE¹...

► PIERRE THIBAULT

J'ai toujours été fasciné par la trace que l'homme laisse sur le territoire. Suivant le climat, la culture, la géologie, l'homme tente habituellement de trouver la place la plus avantageuse pour s'installer.

J'aime me balader et dessiner dans la nature. C'est de cette façon que mes projets de micro-intervention ont commencé. La première fois, j'étais au parc des Grands-Jardins dans Charlevoix et je dessinais la taïga devant moi, un paysage très caractéristique. Je me suis mis à y introduire, en dessin, des formes très simples et je me suis rendu compte à quel point des formes pures dans ce paysage quasi désertique faisait en sorte que celui-ci révélait la force de ces petites structures qui, à leur tour, nous faisaient percevoir avec davantage d'acuité les qualités particulières de ce paysage. L'idée m'est venue par la suite d'aller tester, à l'échelle réelle, ce que les croquis avaient suggéré ; de partir en groupe, pendant quelques jours, à la découverte d'un paysage.

Tout a commencé l'hiver. L'aspect micro de l'intervention nous permettait de transporter le matériel sur des traîneaux et, sans routes, en ski ; de se glisser dans des territoires où n'entre aucun téléphone portable, où il n'y a même pas d'électricité. Il y avait là quelque chose de primitif, mais ce grand dépouillement ajoutait à la découverte et au plaisir d'être ensemble.

Peu importe la saison où elles s'effectuent, ces installations territoriales constituent de précieuses occasions d'explorer. Elles permettent de nous éloigner de nos a priori pour considérer l'architecture autrement et y renouveler notre vision. ◀

Caravane

Une série de tentes blanches placées dans le paysage...



Constellation



*Un quadrillage très régulier
de plus de mille bougies sur un lac gelé...*



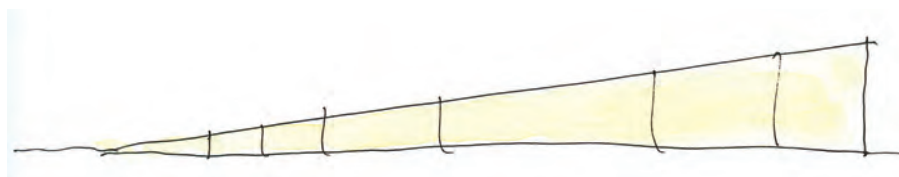
*Tout illuminer et voir la grille s'éteindre au gré des coups de vent...
Le lendemain matin : le territoire envahi par des milliers de pas... Traces tout à fait surprenantes...*

*Quand la lumière est complètement tombée, ces structures donnent l'impression
de flotter un peu au-dessus du territoire...*



*Voir apparaître la lumière à l'intérieur des petites structures
et pouvoir la comparer avec la lumière du ciel...*

L'atelier en mouvement



Un triangle très simple, mais qui peut se décomposer en plusieurs morceaux...



*Un abri, un bateau,
un lieu pour la discussion,
la contemplation,
la rencontre...*



Comment de si petites structures peuvent-elles changer notre relation au territoire...

Note

- 1 Le titre provient d'un entretien de Pierre Thibault avec Sophie Gironnay (cofondatrice de la Maison de l'architecture du Québec), tiré du livre *Les maisons-nature de Pierre Thibault, architecte* (Les Éditions La Presse, 2010, p. 20).

Architecte diplômé de l'École d'architecture de l'Université Laval (Québec) en 1982, **Pierre Thibault** fonde son agence à Québec en 1988. Il est également professeur à l'Université Laval depuis 2008. Son œuvre est le résultat d'une pensée qui place en interaction constante l'être humain et le territoire à habiter, qu'il soit naturel ou urbain. Sa démarche toute personnelle se concrétise dans des réalisations architecturales d'envergure au sein de l'Atelier Pierre Thibault. On lui doit notamment le Centre d'exposition de Baie-Saint-Paul (1992), la Villa du Lac du Castor (2000) et l'abbaye Val Notre-Dame (2009). Éternel voyageur, admirateur de l'immense pouvoir de transformation des saisons au Québec, amoureux de la contemplation comme façon de ralentir le temps, Pierre Thibault consacre aussi une grande partie de sa pratique à la réalisation d'installations architecturales éphémères, inscrites tout en délicatesse dans les paysages avec lesquels elles font corps.

Territoires habités

*Le mur est parfois une paroi lorsqu'il n'y a pas de vent mais, dès qu'il se lève,
les tissus s'activent et il y a, à ce moment-là, un dialogue avec le ciel qui s'installe...*



*Paroi de toile, marqueur incroyable
pour saisir la puissance des vents et la force des marées...*



*Autant de changements créés par un élément aussi léger...
La légèreté... qui permet de cadrer et d'apprécier les paysages...*

Sélection et édition des propos de Pierre Thibault (2015) : Luc Lévesque.

Caravane – Parc des Grands-Jardins, Jardins de Métis (hiver, été), 2001, 2003, 2005, 2007. Participants : Pierre Thibault, Vadim Siegel, Charles Ferland, Julie Pilote. **Constellation** – Parc des Grands-Jardins (hiver), 2001, 2003, 2005. Participants : Pierre Thibault, Vadim Siegel, Charles Ferland. **L'atelier en mouvement** – Port-au-Persil, Tadoussac, Jardins de Métis, Montréal (bassin Peel) (printemps, été, automne), 2014. Participants : Pierre Thibault, Julie Poisson, Bertrand Rougier, Claudia Campeau, Mathieu Leclerc, Émilie Gagné-Loranger, Charlene Bourgeois, Maude Bilodeau-D'Astous, Étienne Lemay, Amaury Delorme, Alice Guillaume, Gadea Aguado, Noëlie Clapasson. **Territoires habités** – Parc des Grands-Jardins, Saint-Gervais, Baie-St-Paul (hiver, automne), 2007, 2009. Participants : Pierre Thibault, Julie Poisson, Julie Pilote. Photos : courtoisie de l'Atelier Pierre Thibault.